



Plan National de Formation

Les Rendez-vous du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports

**Université de printemps d'histoire des arts
Jeudi 2, vendredi 3 et samedi 4 juin 2022**

Université de printemps d'histoire des arts 2022 : La part animale de l'art

Organisé par la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO) et l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (IGESR), en collaboration avec l'Institut national d'histoire de l'art et le château de Fontainebleau.

Fontainebleau du jeudi 2 juin à partir de 13h30 au samedi 4 juin à 13h, en articulation du Festival de l'Histoire de l'Art organisé par l'INHA et le Château de Fontainebleau (77300 Fontainebleau).

- **Jeudi 2 juin 13h30-17h40**
- **Vendredi 3 juin 9h30-18h**
- **Samedi 4 juin 9h30-13h**

Programme

— Problématique

Depuis l'époque préhistorique, l'animal fournit aux arts à la fois certaines des figures représentées mais également les matériaux-mêmes de ces productions. Utilisé comme modèle, objet d'étude, outil, support et medium, l'animal occupe une place qu'il convient de réévaluer. Il fascine l'art et les artistes au-delà de sa seule présence et manifeste l'importance du lien qui l'unit à l'homme dont il devient un équivalent symbolique dans de très

nombreuses cultures. Figure récurrente et permanente de l'art, alter ego discret, il contribue à révéler l'humanité, ses sentiments, ses comportements, ses caractéristiques.

L'animal est depuis toujours présent dans l'école de la République qui met à profit cette relation puissante entre animalité et humanité au service des apprentissages à l'instar des fables de La Fontaine ou du carnaval des animaux de Saint-Saëns, étudiés de manière récurrente dans les classes. L'université de printemps d'histoire des arts abordera la manière dont l'école appréhende la place de l'animal dans la création artistique, à travers des exemples de séquences pédagogiques mises en œuvre sur le terrain et s'inscrivant dans les programmes de lycée, collège et premier degré.

— Invités d'honneur de l'UPHA

Pour cette 11^e édition, l'UPHA aura l'honneur d'accueillir autour d'une table ronde Emmanuel Guibert et Voutch, deux illustrateurs des éditions des *Fables de la Fontaine* offertes annuellement à tous les élèves de CM2 depuis 2018, dans le cadre de l'opération Un livre pour les vacances.

— Jeudi 2 juin 2022

13h30-14h Emargement / inscription aux ateliers *in situ*

Accueil café (sous réserve d'une situation sanitaire le permettant)

Château de Fontainebleau, Grande salle du Quartier Henri IV. Entrée directe possible par la porte située à la Place d'Armes (voir plan en fin de programme).

14h-14h20 – Ouverture institutionnelle

Château de Fontainebleau, Grande salle du Quartier Henri IV

Daniel Auverlot, recteur de l'académie de Créteil

Marie-Christine Labourdette, présidente du château de Fontainebleau

Eric de Chassey, directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art

Fabien Oppermann, inspection général de l'éducation, du sport et de la recherche

14h20-14h30 Pause (pour permettre la circulation).

14h30-16h – Ateliers pédagogiques et didactiques 1 et 2

Chaque stagiaire participe à l'un des deux ateliers, au choix.

➤ **Atelier 1 - À Lille, un zoo immobile et silencieux**

Château de Fontainebleau, chapiteau cour Ovale

Une association lilloise a proposé aux habitants la découverte de leur patrimoine architectural : il s'agissait d'identifier les représentations d'animaux visibles de la rue. Un partenariat avec des classes de CM1 a permis de concevoir un projet PEAC. L'atelier a pour objet de présenter

celui-ci en évoquant les questionnements qui ont jalonné sa mise en œuvre : le contexte historique et culturel, les indicateurs d'usages et de sens et la présence matérielle des animaux et des hybridations.

Vincent Baby, chef de projet EAC à l'Institut national d'histoire de l'art

Florian Dierendonck, inspecteur de l'éducation nationale du premier degré, académie de Lille

Pierre Thieffry, représentant de l'association lilloise Saint-Michel en transition

➤ **Atelier 2 - Métamorphoses Humain - Animal : du parcours numérique à l'exploitation pédagogique**

Château de Fontainebleau, Grande salle du Quartier Henri IV

Hybridations, métamorphoses, chimères... ou aller à la rencontre des animaux imaginaires. Quelles pratiques mettre en place en classe pour engager les élèves à interroger, contextualiser les systèmes de représentations culturels ? Face à l'infinie diversité du monde animal, les artistes ont cependant éprouvé le besoin d'inventer de nouvelles créatures hybrides qui en disent long sur notre relation aux animaux et sur nous-mêmes. À partir du cours gratuit en ligne « L'animal, les musées... et moi ! », MOOC réalisé par les musées de Strasbourg et la Fondation Orange, l'atelier développe des pistes pédagogiques avec des élèves de 1^{ère} en histoire des arts.

Anna Hihn, attachée de conservation du patrimoine, Musées de la Ville de Strasbourg

Sébastien Roos, professeur d'arts plastiques au lycée Fustel de Coulanges à Strasbourg et d'histoire des arts au lycée international des Pontonniers à Strasbourg, académie de Strasbourg

16h-16h10 Pause

16h10-17h40 Ateliers in situ

Chaque stagiaire assiste à l'un des trois ateliers proposés, au choix (inscription préalable lors de l'émargement de 13h30 à 14h, dans la mesure des places disponibles). Le point de départ sera donné lors de l'inscription. L'atelier Les lieux de l'animal incluant une déambulation dans un domaine militaire, il est demandé aux inscrits de se munir d'une pièce d'identité.

➤ **Le bestiaire royal**

L'animal a toujours été, depuis l'Antiquité, un symbole de la puissance monarchique. L'atelier présentera la place de certains animaux dans l'emblématique des souverains français (salamandre, aigle, abeille), ainsi que la dimension symbolique des « rois des animaux, animaux des rois » qui ont toujours servi à incarner, dans les édifices royaux, la force vivante du pouvoir.

Vincent Droguet, conservateur général du patrimoine, sous-directeur des collections à la direction générale des patrimoines et de l'architecture du ministère de la Culture

David Millerou, chef du service pédagogique du château de Fontainebleau

➤ **L'animal, source d'inspiration**

Le regard que les artistes ont posé sur l'animal nous renseigne sur la sensibilité et les conceptions éthologiques d'une époque : source d'inspiration des costumes des mascarades royales à la Renaissance, l'animal est progressivement devenu un sujet artistique à part entière, comme en témoigne notamment l'œuvre de Jean-Baptiste Oudry. La plus grande peintre animalière du XIX^{ème} siècle, Rosa Bonheur, pose quant à elle une question qui a toujours préoccupé les artistes : les animaux ont-ils une âme ?

Oriane Beaufile, conservatrice en chef du patrimoine

Anne-Marie Lescastre, professeur-relais au château de Fontainebleau et enseignante d'arts plastiques, d'histoire des arts au lycée François Couperin de Fontainebleau, académie de Créteil

➤ **Les lieux de l'animal**

L'animal a toujours eu une place importante dans un château royal : de nombreux lieux aux architectures parfois spectaculaires lui ont ainsi été consacrés. Si les chiens de chasse ont eu leurs niches dans les appartements des souverains, et les chevaux des écuries souvent somptueuses, les ménageries ont également occupé une place importante au sein du château : étangs aux Carpes et galerie-volière ont embelli Fontainebleau d'architectures spécifiques, offrant à l'animal une place de choix au service de la démonstration du pouvoir.

Arnaud Amelot, directeur des bâtiments et jardins du château de Fontainebleau

Mathieu Lours, professeur d'histoire et théorie des arts en classe préparatoire aux grandes écoles, lycée Léon Blum de Créteil, académie de Créteil

17h40 *Fin de la journée de formation.*

— **Vendredi 3 juin 2022**

9h30-11h - Ateliers pédagogiques et didactiques 3 et 4, en parallèle

Chaque stagiaire assiste à l'un des deux ateliers proposés, au choix.

Emargement dans chacun des deux lieux d'atelier.

➤ **Atelier 3 - L'animal comme matériau brut et matière à métamorphose : Quels enjeux esthétiques et éthiques ?**

Château de Fontainebleau, chapiteau de la cour Ovale

De l'utilisation de la cochenille dans la peinture et la teinture (carmin), en passant par l'encre de seiche (sépie), la peau de mouton ou de veau (parchemin), ou encore les colles et liants pigmentaires (en lapin ou poissons), jusqu'aux pratiques contemporaines : comment sensibiliser les élèves à l'utilisation de l'animal dans l'art ? Cet atelier propose d'interroger les enjeux esthétiques et éthiques qui s'esquissent lorsque l'animal est au cœur de la fabrication et des constituants de l'œuvre.

Mélie Jouassin, professeur d'arts plastiques au collège Yves du manoir à Vaucresson et au Lycée Lakanal à Sceaux, formatrice en arts plastiques, chargée de mission auprès de l'Inspection d'histoire des arts de l'académie de Versailles

Marine Pillaudin, IA-IPR de l'académie de Versailles, en charge de l'histoire des arts
Georges Roque, philosophe et historien de l'art, directeur de recherches honoraire au CNRS

- **Atelier 4 - "Pour les vivants, le vivant s'enseigne par le vivant". Sur quelques films de Jean Painlevé.**

Château de Fontainebleau, Grande salle du Quartier Henri IV

"Pour les vivants, le vivant s'enseigne par le vivant" : tels sont les mots employés par le cinéaste et naturaliste Jean Painlevé (1902-1989) pour décrire son œuvre. En effet, ses images de la faune sous-marine rompent avec une certaine idée de la science, étrangère au monde et aux hommes qui la peuplent, pour tendre vers la (ré)conciliation de l'expression poétique et de la connaissance scientifique en vue d'un même dessein : célébrer le mystère de la vie.

Les films projetés :

Oursins (1927, 10 min)

Le Vampire (1945, 12 min)

Cristaux liquides (1978, 6 min)

Alban Ferreira, doctorant en histoire du cinéma à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne

12h-13h Conférence inaugurale du Festival d'Histoire de l'Art (FHA)

Théâtre municipal de Fontainebleau, 9 rue Dénecourt

Artiste touche à tout se définissant comme un sculpteur, Pedro Cabrita Reis est une personnalité phare du monde culturel portugais. L'architecte Eduardo Souto de Moura, récipiendaire du prix Pritzker 2011, n'est pas en reste. L'artiste et l'architecte ont beau être amis, ils sont loin d'être d'accord sur tout. Pour la première fois au festival, c'est une conférence inaugurale à deux voix qui sera donnée. Dans la droite ligne de ce que le festival cherche à accomplir : dialoguer, confronter les idées pour faire émerger de nouvelles théories et regarder différemment le monde qui nous entoure.

Pedro Cabrita Reis

Eduardo Souto de Moura

14h-15h30 : ateliers pédagogiques et didactiques 5 et 6 en parallèle

Chaque stagiaire assiste à l'un des deux ateliers proposés, au choix.

- **Atelier 5 - L'animal en musique : inspirations au service de métamorphoses du langage musical.**

Conservatoire de musique et d'art dramatique de Fontainebleau, 45 rue Béranger, Auditorium Fievet

Si le compositeur peut s'inspirer de bruits de la Nature pour imaginer diverses combinaisons sonores, l'attrait pour l'animal et la possibilité d'hybridation avec ce dernier ont généré certaines licences audacieuses au service d'esthétiques variées.

Comment ce thème est-il spécifiquement abordé en musique ? Entre imitation, suggestion ou symbole, quelles mutations du langage musical le thème de l'animal et de l'animalité ont-ils engendré ?"

Gérald Budzinski, professeur de chaire supérieure en musique, classes préparatoires aux grandes écoles au lycée Fénelon, académie de Paris

Nadège Bourgeon-Budzinski, formatrice en histoire des arts, professeure d'enseignement musical et chant choral, Cité scolaire Henri Wallon à Aubervilliers, académie de Créteil

➤ **Atelier 6 - Symboles et allégories spirituelles des représentations de l'animal dans l'art sacré**

Médiathèque municipale, 15 rue Royale, grande salle

Les textes religieux sont emplis d'évocations au monde animal. Leurs représentations depuis les bestiaires de l'art médiéval jusqu'à l'époque contemporaine témoignent d'une richesse de formes artistiques autant que d'une diversité des animaux représentés- qu'ils soient réels ou imaginaires. Cet atelier propose d'appréhender quelques figures phares de ces référents symboliques afin d'en expliciter la signification, à partir d'exemples tel que le bestiaire de la façade de la cathédrale romane d'Angoulême, l'animal-symbole dans l'art juif de Chagall, chez Brancusi ou encore la question de la figuration animalière dans les arts de l'Islam avec la bataille de Kerbala. Quelques passerelles dans l'art moderne et contemporain montreront la permanence de cette thématique.

Alayne Gisbert-Mora, professeure d'histoire des arts au lycée Marguerite de Valois d'Angoulême, académie de Poitiers

Florent Gaillard, directeur du Musée du papier, Angoulême

16h30-18h00 : Table ronde : Les Fables de la Fontaine : un recueil à lire et à regarder

Château de Fontainebleau, chapelle de la Trinité

Une table ronde qui présente et fait dialoguer les démarches, les choix, les styles et illustrations des artistes dessinateurs, auteurs de bandes dessinées, commissionnés par le Ministère de Education Nationale de la Jeunesse et du Sport, pour illustrer les éditions annuelles des *Fables de la Fontaine* offertes à l'ensemble des élèves de CM2, chaque année depuis 2018, dans le cadre de l'opération Un livre pour les vacances.

Emmanuel Guibert, illustrateur des Fables de la Fontaine, édition 2020.

Voutch, illustrateur des Fables de la Fontaine, édition 2019.

Modérateur : **Fabien Oppermann**, inspection général de l'éducation, du sport et de la recherche

18h Fin de la journée de formation.

— **Samedi 4 juin 2022**

9h30-9h50 Emargement

Galerie des Fleurs, cour de la Fontaine, château

10h-13h : événements du FHA labellisés UPHA

Une sélection d'événements en fonction de la programmation du FHA et de nos programmes EN est proposée aux stagiaires.

Chaque stagiaire choisit deux événements auxquels assister parmi la sélection d'événements du Festival d'histoire de l'art, labellisés UPHA.

➤ **10h-11h30 Table ronde - Penser et figurer l'animal à l'époque moderne**

Château, salle des Colonnes

Les expositions « Les animaux du roi » (Versailles), « Le portrait animal aux XVIIe et XVIIIe siècles » (musée de la Chasse et de la Nature) et le colloque « Portait et animal à la Renaissance », montrent que les représentations artistiques et intellectuelles des animaux sont en mutation. Ces créations éclairent les diverses perceptions de l'animal jusqu'aux travaux du premier éthologiste, Ch.-G. Leroy (1723-1789), chasseur-philosophe promoteur des intelligence et sensibilité animales. Penser les animaux figurés appelle à croiser histoire de l'art, anthropologie, éthologie et philosophie.

Carte blanche au musée de la chasse et de la nature

Karen Chastagnol (Musée de la chasse et de la nature)

Anne de Malleray (Fondation François Sommer – Revue Billebaude)

Armelle Fémelat (CESR, Tours)

Nicola Milovanovic (Musée du Louvre)

Charles Stépanoff (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales)

➤ **10h-11h30 Table ronde - Quand les pratiques urbaines questionnent l'animalité**

Médiathèque municipale, grande salle, 15 rue Royale

Cette table ronde porte sur les liens entre le street art et les différentes formes d'animalités figurées, suggérées et incarnées. L'échange, basé sur la transdisciplinarité et la diachronicité, permettra d'analyser la notion d'animalité dans le champ des pratiques urbaines de la fin du XIXe siècle à nos jours, d'en étudier les différentes facettes plastiques, conceptuelles et allégoriques et de réfléchir au pouvoir discursif et transgressif de la référence animale dans un discours politique formel.

Carte blanche au Centre Allemand d'Histoire de l'art - DFK

Cristobal Barria Bignotti (DFK)

Sabrina Dubbeld (DFK)

Simon Grainville (DFK)

Jordan Hilman (DFK)

Elodie Vaudry (DFK)

➤ **11h-12h Conférence - Le naturel, le vivant, l'animal. Les deux boucheries d'Annibale Carracci**

Château, quartier Henri IV, grande salle

Dans ses deux Boucheries, Annibale Carracci élabore un programme pictural qui assimile l'homme à l'animal. Pour décrire cette approche, la critique de l'époque utilise le terme « naturelle » mais Annibale lui préfère le terme « vivo ». Souvent associé voire réduit à celui du « vero », le « vivant » est autre chose, un concept clef de la pensée philosophique et de l'expression poétique italienne. Il comporte une importante dimension matérielle, énergétique et affective. Le « vivant » implique l'animalité de l'homme. La montrer dans une boucherie est le défi auquel les deux tableaux répondent.

Giovanni Careri (EHESS)

➤ **11h-13h – Projection cinéma - Inde, terre mère**

Cinéma Ermitage, 6 rue de France

Roberto Rossellini a rapporté de son séjour en Inde une œuvre poétique unique, entre fiction et documentaire. Quatre histoires abordent la vie quotidienne et la culture indienne. Trois d'entre elles s'attardent précisément sur différents types de collaboration ou de cohabitation entre l'humain et l'animal : un tigre est contrarié par l'activité de prospecteurs, tandis que des éléphants et un singe s'associent avec l'homme dans le travail.

Inde, terre mère de Roberto Rossellini ; Italie - France / 1959 / Drame / 89' / VOSTF

Mathieu Macheret (Le Monde, Cahiers du cinéma)

Précédé de *Turtle Dreams*,

Sur une musique de Meredith Monk, une tortue part à la conquête du monde. L'animal, connu pour sa grande vulnérabilité, est montré avec humour en train d'envahir successivement plusieurs territoires : quittant une forêt primitive, elle traverse une carte du monde avant de débarquer dans les rues désertes d'une ville miniature.

Robert Withers et Meredith Monk ; États-Unis / 1987 / Expérimental / 11'

Théo Deliyannis (Collectif Jeune Cinéma)

➤ **11h30-13h – Table ronde Le camouflage animal, le masque et l'art**

Médiathèque municipale, grande salle, 15 rue Royale

Le camouflage est très répandu parmi les animaux comme dans le comportement humain et les arts. En France de 1650 à 1850 figure une culture d'animalité, qui joue constamment sur la notion de la mascarade : humains se masquant en animaux, mais aussi animaux se masquant en humains. Les participants parleront de la culture du masque à la cour de Versailles et dans l'anthropologie naissante ; la zoomorphie dans les arts décoratifs ; les liens entre mascarade, camouflage social et théories théâtrales ; et la mascarade et travesti animales.

Maude Bass Krueger (Université de Gand)

Pascal Griener (Université de Neuchâtel)

Odile Nouvel (Musée des Arts décoratifs de Paris)

Caroline van Eck (Université de Cambridge)

Bram van Oostveldt (Université de Gand)

Expositions (ouverture à 10h) :

➤ **Capter l'âme. Rosa Bonheur et l'art animalier**

Château, Fumoir Carnot

Pour célébrer le bicentenaire de la naissance de Rosa Bonheur (1822-1899), le château de Fontainebleau évoque le lien particulier de cette artiste avec le palais de Napoléon III. Rosa Bonheur exprime son talent à travers l'art animalier; une cinquantaine de tableaux, dessins, lithographies, sculptures sont présentés dans le fumoir de Napoléon III, conformément à l'installation de 1924, autour de la grande composition commandée par l'État en 1852, La Fenaision en Auvergne. Autant d'œuvres qui démontrent la fascination de Rosa Bonheur pour la majesté animale dont elle souhaite capturer l'âme.

➤ **Cave canem : Jean-Baptiste Oudry et les chiens de Louis XV**

Château, appartement Mérimée

« Tu ne seras jamais qu'un peintre de chiens » avait dit Nicolas de Largillière à son élève Jean-Baptiste Oudry. Ce dernier fut en effet le plus brillant portraitiste animalier du XVIII^e siècle français. À l'occasion de l'acquisition de Cadet et Hermine, l'exposition Cave Canem réunit exceptionnellement six des huit portraits de chiens du roi Louis XV, conservés au château de Fontainebleau et commandés à l'artiste entre 1725 et 1732. Jouant des codes du portrait de cour, ces effigies à quatre pattes témoignent de l'engouement pour l'animal de compagnie au siècle des Lumières.

13h Fin des travaux de formation

